



COMMENT CURT NEWTON DEVINT CAPITAINE FUTUR

Le Plus Grand Voyageur de l'Espace au Monde Commence son Chemin d'Aventure dans un Combat pour la Justice sur Pluton !

par Edmond Hamilton – traduit par Sabine
(merci à Pascal pour son aide efficace !)

Sur la surface gelée de Pluton, la planète arctique, miroitait un grand dôme de verrite tel une bulle ardente de lumière. Il s'agissait en réalité de la petite cité de commerce implantée par les Terriens et qui était l'unique avant-poste de la Terre sur cette planète frontalière. C'était durant les premiers temps, sauvages, bien avant que les grandes cités-dôme à venir ne soient édifiées.

A travers les banquises de la planète balayées par le blizzard progressait péniblement un petit groupe de natifs plutoniens en direction de la cité.

Ces natifs de Pluton étaient des hommes imposants ; leur corps était entièrement couvert de longs poils noirs et leurs yeux aux pupilles immenses reflétaient une expression étrange ; ils tiraient avec eux plusieurs traîneaux chargés de hautes piles de fourrures qu'ils apportaient régulièrement aux négociants terriens en vue de les troquer.

Le Jeune Terrien

En compagnie des indigènes marchait un personnage à l'allure curieusement différente—un jeune Terrien, à peine plus âgé qu'un adolescent.

Il portait une lourde tenue de feutre qui ne pouvait le protéger totalement du froid glacial au milieu de la neige et du vent hurlant. Pourtant son jeune et beau visage ainsi que ses yeux gris clair brillaient avec enthousiasme et grand intérêt.

« Qu'obtenez-vous en échange de vos fourrures, Oraq ? » demanda-t-il à l'imposant chef des

Plutoniens, parlant le langage de ce dernier couramment.

Oraq répondit tristement, « Nous ne recevons pas grand chose, ces derniers temps. Les premiers négociants terriens étaient équitables, mais désormais ils nous escroquent. »

Curtis Newton—car c'était lui le jeune Terrien—semblait incrédule. « Vous devez vous tromper, Oraq. Des Terriens ne vous escroqueraient pas. »

Première Visite sur Pluton

Curt Newton était alors âgé de dix-huit ans et visitait Pluton pour la première fois.

Il accomplissait la dernière étape d'un voyage qui l'avait conduit lui et ses trois étranges tuteurs et protecteurs à travers tout le Système Solaire. Cette visite exhaustive du Système avait été conçue par le Cerveau lui-même en conclusion à sa formation exceptionnelle.

Sans pareille en effet avait été l'éducation de Curt ! Pendant dix-huit années il avait vécu sur la Lune où il était né.

Là ses trois protecteurs—Simon Wright le Cerveau, Otho l'androïde, et Grag le robot—l'avaient élevé et lui avaient donné une formation en génie scientifique ainsi qu'une compétence physique et mentale telles qu'aucun autre professeur n'aurait pu transmettre.

En grandissant le jeune garçon était devenu très impatient de quitter la Lune pour voir le reste du Système que des pionniers terriens avaient déjà

exploré et colonisé. Mais jusqu'à présent le Cerveau ne l'avait pas estimé prêt.

De Planète en Planète

Cela faisait maintenant plusieurs mois qu'ils poursuivaient leur excursion de planète en planète à bord de leur petit vaisseau. Le jeune Curt Newton avait appris à connaître les secrets des déserts martiens, les profondeurs des jungles joviennes, les grandes plaines de Saturne et les vertigineuses montagnes d'Uranus directement sur le terrain.

Ils étaient à présent sur Pluton depuis des mois et vivaient chez les natifs à Qulun, leur étrange cité de glace au nord de la mer Avernus. Curt avait déjà mis en pratique sa remarquable aptitude à se faire des amis parmi les peuples des autres planètes.

Il était devenu véritablement proche des simples et primitifs habitants de Pluton—bravant avec eux l'océan démonté, chassant les *korlats* et autres grands animaux à fourrure, et maintenant il les accompagnait pour faire le troc de ces fourrures avec les Terriens.

Le petit groupe atteignit la double porte d'entrée de la modeste cité de commerce et entra. L'intérieur était chaud et clair. De grands générateurs atomiques vibraient dans un bâtiment sous surveillance, déversant un flot d'énergie destiné à chauffer et illuminer tout l'espace recouvert par le dôme.

Oraq, l'homme de la tribu de Pluton, grommela, mal à son aise, « Il fait trop chaud à l'intérieur. Échangeons les fourrures et partons avant de nous sentir mal. »

Mais le jeune Curt Newton avait rejeté en arrière la capuche de feutre qui recouvrait ses cheveux roux, et respirait l'air chaud avec soulagement.

« Voici où nous troquons les fourrures, » l'informa Oraq, désignant le plus important des édifices de métallurgie, bondé, à l'intérieur du dôme.

Le Comptoir Commercial

L'intérieur très vaste de l'édifice était encombré par d'immenses balles de précieuses fourrures, ainsi que par des caisses de produits d'échange bon marché. Il y avait à attendre d'autres autochtones, et une foule de rudes chasseurs et trappeurs terriens qui dévisagèrent Curt tandis qu'il entra avec le petit groupe de Plutoniens.

« C'est bien la première fois que je vois un jeune Terrien traîner avec les poilus », remarqua l'un des chasseurs plutôt costaud. « Regardez, il peut même parler leur charabia. »

Curt Newton se sentait mal à l'aise. Il ne savait pas grand chose des Terriens, n'ayant eu que peu de contacts avec eux durant ses dix-huit années.

Les deux propriétaires du comptoir commercial s'étaient approchés—un homme trapu au visage grossier, environ la cinquantaine, et un autre plus âgé aux lèvres pincées. Ils estimèrent du regard les

paquets de fourrures que les hommes d'Oraq avaient traînés à l'intérieur.

« Nous échange, » marmonna Oraq, dans la langue terrienne qu'il parlait avec difficulté. « Nous vouloir couteaux, fers de lance. »

L'autre homme hochait la tête, apporta six couteaux d'acier bon marché et autant de fers de lance, qu'il posa devant eux.

Le visage d'Oraq s'assombrit. « Pas assez, » articula le natif.

« C'est tout ce que vous obtiendrez, » rétorqua calmement le négociant aux lèvres pincées.

Curt Newton se précipita en avant. Il avait assisté à la scène indigné. « Mais enfin c'est du vol ! » s'exclama-t-il. « Ces fourrures valent mille fois plus que ce que vous offrez. Allons voir ailleurs, Oraq. »

Les Seigneurs de l'Énergie

Les hommes présents dans la pièce partirent d'un énorme éclat de rire. Et le négociant aux lèvres pincées, le plus âgé, s'adressa à Curt avec aigreur, « Tu dois être nouveau sur Pluton, gamin. Il n'y a aucun autre négociant sur cette planète. Wilson et Kincaid—c'est moi et mon associé—détenons le seul comptoir commercial ici. Parce que nous possédons le seul équipement d'énergie atomique suffisamment puissant pour chauffer et éclairer tout un comptoir. »

« C'est exact, fiston, » sourit Kincaid d'un air satisfait. « C'est pourquoi les poilus nous appellent les Seigneurs de l'Énergie. »

Curt les regardait incrédule. « Mais la patrouille du Gouvernement interplanétaire— »

Kincaid gloussa. « Fiston, par les temps qui courent, la patrouille est bien assez occupée sur les planètes intérieures pour venir sur Pluton. La seule loi ici est la loi des Seigneurs de l'Énergie, et ne l'oublie pas. »

Les yeux de Curt lancèrent des éclairs. « Je veillerai à ce que la justice interplanétaire s'applique jusqu'ici ! » Il s'empourpra. « Je m'assurerai que le Gouvernement entende parler de votre monopole malhonnête et frauduleux ! »

Wilson se pinça les lèvres et regarda gravement le jeune garçon aux cheveux roux.

« Gamin, il te reste des choses à apprendre, » dit-il calmement. « Tu dois apprendre qui sont les Seigneurs de l'Énergie. » Et Wilson ordonna d'un ton sec aux hommes présents derrière Curt, « Montrez-lui qui on est, les gars. »

Curt tenta de se retourner, mais un violent coup de poing l'assomma à moitié avant qu'il n'ait pu achever son mouvement. Il tituba, sentit un autre coup fendre ses lèvres, et sa tête résonna sous le choc.

Il fut à peine conscient des coups terribles qui suivirent, de sa chute inerte sur le sol, des bottes lourdes qui le cognaient. Il glissa dans une inconscience salvatrice.

En Quête de Justice

Quand il se réveilla, endolori, contusionné et frigorifié, il se sentit transporté à travers les banquises de Pluton par les hommes d'Oraq. Celui-ci l'aida tandis qu'il tentait maladroitement de se mettre debout.

« Ils t'ont battu et jeté hors du dôme ! » s'emporta Oraq. « Ils nous ont tenu en respect avec leurs pistolets atomiques et nous auraient tués sur place si on avait essayé de les arrêter. »

Le Plutonien ajouta furieux, « Nous allons rassembler toutes les tribus, attaquer ces odieux Seigneurs de l'Energie et les massacrer. »

« Non ! » dit Curt à travers ses lèvres enflées. « C'est à moi de veiller à ce que justice soit faite, Oraq. Maintenant ramenez moi à votre cité. »

Quand ils atteignirent la cité de glace de Qulun, et que Otho, Grag et le Cerveau apprirent ce qui s'était passé, l'androïde et le robot explosèrent de rage. Quelqu'un avait osé porter la main sur leur jeune et bien-aimé protégé !

« On va y retourner et les exploser ! » rugit Otho. « On va faire regretter à ces prétendus Seigneurs de l'Energie de t'avoir croisé avant de mourir. »

« Non ! » contra Curt Newton. Ses jeunes yeux brillaient d'une nouvelle lumière, étrange et froide. « Nous allons appliquer la justice—non pas une simple vengeance. Nous allons forcer Wilson et Kincaid à retourner sur Terre et à se livrer eux-mêmes à la justice du Gouvernement. »

« Mais comment pouvons nous faire cela ? » objecta Grag. « Ils ne quitteront jamais Pluton de plein gré. »

Le Rayon Silenonique

« Je crois qu'ils le feront, » déclara Curt. « Les générateurs atomiques sont tout ce qui rend leur cité-dôme habitable. Or nous pouvons 'tuer' ces générateurs, en utilisant le rayon inhibiteur dont vous m'avez montré la fabrication. Celui-ci, couplé au rayon 'silenonique' du Cerveau, les forcera à partir. »

« Le rayon 'silenonique' ? » s'écria Otho. « Ca y est, je commence à comprendre ton plan maintenant ! Tu penses l'utiliser pour— »

« Oui, » Curt hocha la tête. « C'est ce que nous allons faire. »

Le jeune visage contusionné de Curt abandonna soudainement son expression froide et sévère. Un air de désarroi apparut dans ses yeux tandis qu'il croisait le regard étrangement intense du Cerveau.

« J'étais hors de moi pendant un instant, » dit Curt de manière hésitante. « Je vous ai donné des ordres. Ce n'était pas mon intention. »

Le Cerveau rompit un long silence. « Curtis, tu n'as pas besoin de t'excuser. Nous agissons selon ta suggestion. »

A l'Aube de l'Age Adulte

Cet instant, tous les quatre le savaient, marquait pour toujours un revirement dans leurs relations. Cela signifiait que Curt Newton n'était désormais plus leur élève, leur protégé. Cela signifiait qu'il était maintenant devenu leur leader—cette nouvelle et solide résolution avait subitement annoncé l'âge adulte.

Cette nuit-là, les grands générateurs atomiques de la petite cité de commerce s'arrêtèrent brusquement. Après avoir travaillé un long moment en vain, les ingénieurs déconcertés appelèrent Wilson et Kincaid.

« Nous ne comprenons pas, » dirent-ils aux deux soi-disant Seigneurs de l'Energie. « Les générateurs *devraient* fonctionner, mais ils ne le font tout simplement pas. »

« Dites plutôt que vous ne connaissez pas votre boulot ! » fulmina Kincaid. « Mettez-les en marche avant que nous ne gelions tous. »

Mais les ingénieurs avaient beau travailler avec acharnement, les grands cyclotrons restaient éteints. Ces hommes qui travaillaient dur, n'auraient jamais imaginé qu'un petit vaisseau flottait loin au dessus d'eux dans le ciel crépusculaire, en faisant jouer sur le dôme la force inhibitrice invisible qui 'tuait' toute activité atomique.

Un Frisson dans l'Air

L'air sous le dôme se mit à fraîchir dès que les puissants radiateurs atomiques cessèrent de fonctionner. Il faisait noir depuis des heures à l'exception de quelques lumières de fortune. L'air devenait de plus en plus froid et du givre se formait sur le dôme. Les Terriens qui grelotaient regardaient anxieusement les ingénieurs en sueur s'épuiser à la tâche sans le moindre résultat, sous les mots cinglants de leurs employeurs.

C'est alors que Kincaid, Wilson et tous leurs hommes sursautèrent brusquement. Une voix claire avait soudain résonné haut dans l'air tout autour d'eux.

« Rentrez sur Terre et livrez-vous à la justice interplanétaire ! » commandait-elle.

« Qui a dit ça ? » rugit Kincaid, tirant son pistolet atomique.

« Personne—c'est juste sorti de l'air ! » haleta un homme.

De nouveau la voix se fit entendre, depuis le vide autour d'eux, répétant son ordre. Elle était forte, plus forte qu'une voix ordinaire.

Les hommes ne pouvaient s'imaginer que c'était le rayon 'silenonique' du Cerveau qui en était la cause—un rayon de vibrations sonores réglé en dessous de la limite d'audibilité, mais programmé pour redevenir soudainement audible à une distance choisie depuis le transmetteur.

Encore et encore elle répétait son inquiétant commandement. L'obscurité, le froid qui

s'intensifiait et la voix sévère sortie du néant commençait à éprouver les nerfs.

« Nous ne sommes pas en mesure de réparer ces cycs, » avouèrent finalement les ingénieurs.

« Partons d'ici ! » supplia l'un des hommes. « Ou nous allons tous geler sur place. Et cette voix ne présage rien de bon. »

« C'est une simple ruse, » siffla Kincaid. « Mais on s'en va. Nous partons pour Uranus où nous attendrons là-bas un moment, puis nous reviendrons avec de nouveaux générateurs. »

La Voix de Nulle Part

A la hâte ils chargèrent les grandes balles de précieuses fourrures dans leurs vaisseaux et décollèrent pour Uranus. Ils établirent un camp dans les Montagnes Noires de la région équatoriale de la planète, tout près du Canyon de la Rivière Sans Fin. Mais dès leur deuxième jour de présence ici, la voix de nulle part se fit entendre à nouveau.

« Rentrez sur Terre et livrez-vous à la justice interplanétaire ! »

Pendant deux jours, la voix résonna, heure après heure, renouvelant son implacable commandement. Wilson et Kincaid, furieux, en cherchaient la provenance sans le moindre succès. En désespoir de cause, ils pointèrent leurs armes au hasard vers les falaises enveloppées de brume au dessus d'eux. Pour seul résultat ils déclenchèrent une avalanche dont ils ne réchappèrent avec leur vaisseau que de justesse.

Les Seigneurs de l'Energie s'enfuirent vers Saturne avec leurs hommes. Ils installèrent leur nouveau camp à proximité de la Vallée des Silicae, près du pôle sud de ce monde. Mais à nouveau, la voix les pressait impitoyablement. Elle semblait n'avoir aucune origine : Curt et ses amis projetaient le rayon 'silensonique' depuis des lieues de distance.

Les Silicae vinrent ramper dans le camp de Wilson et de Kincaid, attirés par leurs tirs insensés. Les grands monstres gris inorganiques les firent déménager en toute hâte vers le nord. Mais dans leur nouveau camp dressé en bordure des Lacs Errants, les spores mortelles de la Forêt des Champignons dérivèrent portées par le vent. Et la voix, sévère, froide, les suivait toujours.

Sans Issue!

Passablement effrayés, les Seigneurs de l'Energie firent une nouvelle tentative pour échapper à leurs persécuteurs. Après avoir pris la fuite pour Jupiter ils entreprirent de se cacher dans l'immense jungle de fougères au sud de la Mer de Feu. Mais bien qu'ils aient posé leur camp dans les anciennes ruines joviennes, évitées par tous les

habitants pour être la Place des Morts, la voix froide les rejoignit à nouveau.

« Rentrez sur Terre et livrez-vous à la justice interplanétaire ! »

De panique, tous ceux qui avaient suivi Wilson et Kincaid les abandonnèrent, trébuchant à travers la jungle de fougères dans une fuite éperdue vers l'inconnu. Et finalement, totalement à bout de nerfs, Wilson et Kincaid se dirigèrent vers la Terre.

Le vaisseau de Curt Newton les suivait à distance, exhortant toujours les fugitifs à l'aide du rayon 'silensonique', tandis qu'ils atterrissaient à proximité de la Tour Gouvernementale.

« Livrez-vous à la justice interplanétaire ! » rappelait l'ordre inexorable.

Sur ce, un chef de la Police interplanétaire perplexe et le Président du Système—tout aussi perplexe—écoutèrent deux hommes, l'air brisés et hagards, confesser en bredouillant avoir escroqué les natifs de Pluton au moyen d'un monopole illicite.

Plus tard dans la nuit, le Président du Système, assis à son bureau tout en haut de la Tour Gouvernementale, réfléchissait à cet étrange événement. L'expression de son visage maigre et âgé, marqua soudain l'étonnement quand il entendit un vaisseau atterrir sur le sommet tronqué de la tour. Aucun vaisseau n'atterrissait là, sinon le sien.

Quatre Etranges Personnages

Il se redressa pour appeler les officiers. Puis se figea. A la porte de son bureau venaient d'apparaître quatre personnages qui semblaient irréels. Il y avait un jeune Terrien aux cheveux roux, grand, les yeux gris clair et le regard décidé, un androïde alerte aux yeux verts, un robot géant de métal, et un Cerveau plongé dans un cube transparent rempli de sérum qui observait avec des yeux artificiels semblables à des lentilles.

« C'est nous qui avons poussé Wilson et Kincaid aux aveux, » dit calmement Curt Newton au Président. « Et je voulais ajouter ceci : les fourrures dans leur vaisseau ont été volées par escroquerie aux natifs Plutoniens. La valeur de ces fourrures, en biens d'échange, devrait leur revenir. »

Le Président les dévisagea, et alors que les quatre étranges visiteurs se détournaient pour partir, il posa une question, ahuri. « Qui—qui êtes-vous ? »

Le jeune homme roux se retourna un moment. « Juste quelqu'un qui ne voulait pas voir le futur du peuple de Pluton anéanti au nom du profit. »

Puis un rapide sourire plein d'humour éclaira ses yeux gris et il ajouta, « Si vous cherchez à me donner un nom, tiens, vous pouvez m'appeler Capitaine Futur ! »

C'est ainsi que Curtis Newton devint Capitaine Futur !